

Une vie après le «professeur»

► Une page s'est tournée cet automne à la FSG Courfaivre. Après de nombreuses années passées à entraîner la formation féminine qui milite en 2^e ligue, Jean-Daniel Bolgiani a fait le choix il y a un mois de prendre ses distances avec un collectif qu'il a façonné des juniors à la plus haute catégorie de jeu régionale.



Jean-Daniel Bolgiani n'est plus l'entraîneur du VBC Courfaivre. PHOTO JUB

Selon la formule consacrée, le message entre l'entraîneur et les joueuses ne passait plus. Trop de temps passé ensemble? «Certainement. Le moment était venu de changer. Lui-même ne se sentait plus de nous coacher», affirme la centrale Laura Vorpe. «Ces derniers temps, il y a eu quelques malentendus dans ses choix. À force, on se permettait sans doute trop de choses.»

Pour insuffler un élan nouveau

Troisièmes de la hiérarchie actuelle après un troisième succès obtenu en quatre sorties lundi contre le néopromu Porrentruy B (3-1), les Vadaises avaient donc besoin de changement. Cette nécessité d'insuffler un nouvel élan, Jean-Daniel Bolgiani l'a compris et

a par conséquent décidé de couper le cordon. Sentant le mal qui guettait, il a préféré s'en aller après la deuxième journée du championnat avant que la relation, fructueuse jusque-là, ne devienne contre-productive.

Une attitude préventive, donc.

Une nouvelle pas facile à digérer

Mais également pour que l'attachement qu'il porte à ses élèves perdure au-delà des salles de sport. «Comme beaucoup d'autres dans l'équipe, Jean-Da m'a suivie depuis les juniors. Il m'a tout appris», concède la capitaine Julie Rossé, fidèle au club depuis plus de dix ans. «Si son départ m'a attristée, il s'est toutefois fait en bons termes. Il voulait le faire avant de finir fâché.

Après coup, cela a sans doute été la bonne décision.»

L'annonce, faite deux jours après un succès convaincant contre le voisin delémontain, ne fut cependant pas facile à digérer. Il y a quelque temps, Bolgiani avait déjà émis le souhait de prendre ses distances, avant de se raviser. Formateur investi au sein de la relève vadaise, le Jurassien ne reviendra cette fois-ci pas sur ses pas. C'est Matt Steiner, passeur à Courtételle (2^e ligue) et ancien coach du défunt VBC Moutier, qui a repris le flambeau dans l'enchaînement. «Cette arrivée a amené une nouvelle dynamique, on est plus réceptives. Matt ne se gêne pas d'être franc et direct. Avant, un certain laisser-aller s'était installé», explique Laura Vorpe. Julie Rossé calque ses propos sur sa camarade at-

taquante: «On était tombées dans une routine. Jean-Da nous connaissait par cœur, trop sans doute. L'arrivée d'un nouveau coach est donc le meilleur remède pour booster la motivation.»

Tout un symbole de stabilité

Pour sa première apparition sur le banc, le frangin de Leslie et Vicky Steiner – qui lui feront d'ailleurs face samedi lors du duel contre le leader La Suze – n'a pas pour autant vécu une soirée sereine. Menées une manche à rien, ses protégées ont bien failli perdre la deuxième, avant de redresser la tête et de boucler l'affaire somme toute facilement.

L'effectif de la Haute-Sorne incarne en tout cas un symbole de stabilité. Dans le vestiaire, où l'effectif ne varie presque pas d'une année à l'autre, autant que dans les résultats. Ses cinq derniers exercices, il les a bouclés entre les 3^e et les 5^e rangs.

«Notre objectif ne change pas, il est de finir dans le haut de tableau» rappelle Laura Vorpe. Courfaivre semble bien parti pour poursuivre son aventure malgré les turbulences des dernières semaines. «Notre but est avant de prendre du plaisir ensemble. Mais on reste des compétitrices»

JULIEN BOEGLI